



THÉÂTRE EXPOSITIONS

Art et Sport

Théâtre

- *Corps Premiers* | Cédric Orain

Expositions

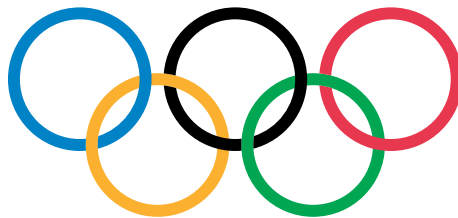
- *European Fields* | Hans van der Meer

- *J.O. Sketch and play!* | Manau Quelled, Ibrahim Kactioglu,
Thomas Signolet

Dossier pédagogique du Service Éducatif
de la Maison de la Culture d'Amiens



PARIS 2024



Cet automne, la MCA répond donc à l'appel et fait équipe avec son artiste associé Cédric Orain et ses partenaires de l'Esad et des Photoautnales pour réfléchir le sport. A vos marques, prêts ? Partez !

Allier l'art et le sport, "le muscle à l'esprit" comme le disait Pierre de Coubertin, est l'un des fondements de l'Olympisme. A l'occasion des Jeux de Paris 2024, art et sport dialoguent et s'enrichissent. Pour des Jeux ouverts, participatifs, fédérateurs et inclusifs, Paris 2024 encourage chacun : artistes, compagnies, associations, collectivités, clubs sportifs... à être acteur de la programmation culturelle des Jeux.

En prolongement, retrouvez également ces spectacles, dans lesquels le corps ou la pratique sportive représentent une question centrale :

- **Sur le pont**, Isabelle Autissier, Pascal Ducourtioux :
<https://www.maisondelaculture-amiens.com/saison/saison-23-24/sur-le-pont/>

- **Peplum médiéval**, Olivier Martin-Salvan | Valerian Guillaume :
<https://www.maisondelaculture-amiens.com/saison/saison-23-24/peplum-medieval/>

Le spectacle est labellisé par Paris 2024 dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

- **Le prix de l'or** d'Eugen Jebeleanu :
<https://www.maisondelaculture-amiens.com/saison/saison-23-24/le-prix-de-lor/>

Vous pouvez aussi vous rendre au cinéma Orson Welles : sur la thématique « Sport et Cinéma », une série de films et documentaires est proposée par l'ADRC (Association nationale pour le Développement du Cinéma en Régions) autour de grandes thématiques : politique et société / masculinités / combattantes / grandir / s'ouvrir / éprouver
Free to run, de Pierre Morath, le documentaire consacré à K. Switzer, fait notamment partie de cette sélection.

Toute la programmation : <https://adrc-asso.org/patrimoine/diffusion/films-et-cycles/sport-cinema>

Des séances sont envisageables à la carte.

Pour connaître les conditions : [l.simoni@mca-amiens.com](mailto:simoni@mca-amiens.com)

I. SPECTACLE DE THÉÂTRE EN CRÉATION CORPS	
PREMIERS DE CÉDRIC ORAIN	P.4
II. EXPOSITIONS	P.10
- EUROPEAN FIELDS	P.10
- JO SKETCH AND PLAY !	P.14
ANNEXES	P.16

Corps premiers

Cédric Orain — artiste associé

Informations pratiques :

Texte et mise en scène **Cédric Orain**
Avec Claude Degliame | Aurora Dini | Maxime Guyon
Petit Théâtre

Mardi 7 novembre · 19H30
Mercredi 8 novembre · 20H30
Durée · 1h20

Le spectacle est labellisé par Paris 2024 dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

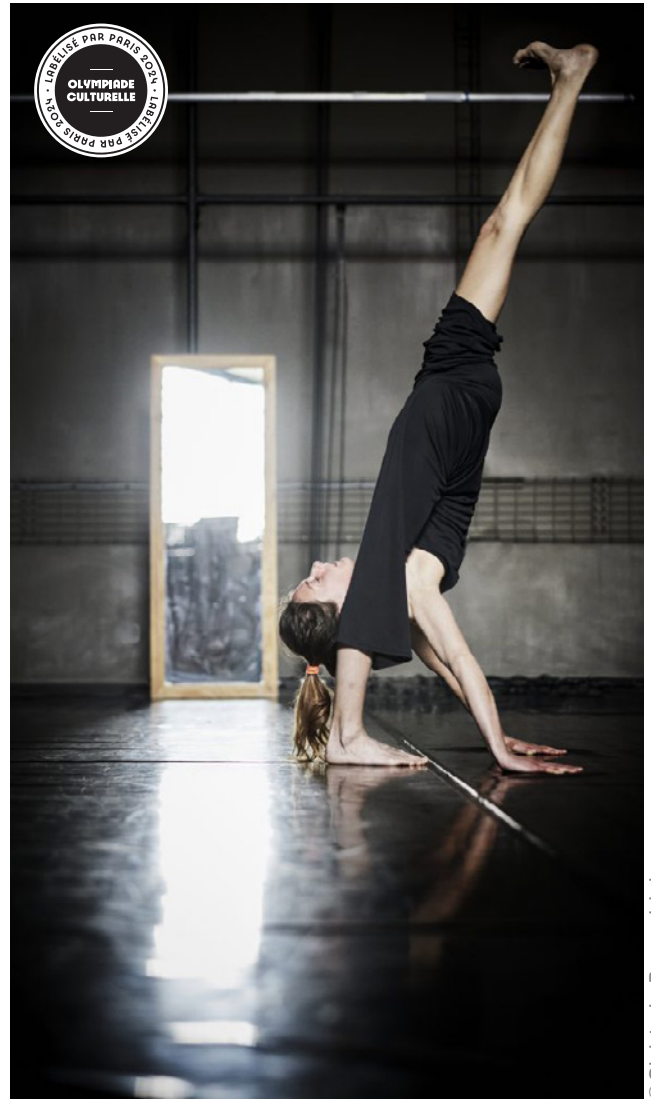
Autour du spectacle :

Le projet d'action culturelle *S comme sport !* mené avec un groupe de sportifs constitués. C'est un projet participatif mené avec un club, ou une association sportive et une structure culturelle. Le but de ce projet est de réunir un groupe de sportifs.ves pratiquant leur sport de manière régulière et de leur proposer d'explorer les liens possibles entre le sport et la création.

Le spectacle :

Comment de grands sportifs ont-ils détourné les règles dans leur pratique pour aller plus loin, comment ont-ils innové en proposant des techniques jamais vues, comment ont-ils fait évoluer le regard sur leur discipline et, plus largement, sur le rapport à la contrainte et à la limite ? La fulgurance et l'imprévisible surgissent dans la pratique sportive comme dans la création artistique quand le corps prend la première place pour faire naître la beauté.

Entre performance sportive et mouvement artistique, il n'y a qu'un souffle. Construit autour d'une réflexion sur le sport, la créativité du corps et sa puissance, cette pièce étonnante met en avant ces petits moments de grâce qui changent tout. Prenant l'exemple de Fosbury, athlète ayant révolutionné la pratique du saut en hauteur, Cédric Orain - artiste associé à la MCA - rend hommage à tous ces sportifs de haut niveau qui, par un geste, un mouvement imprévu, ont fait surgir quelque chose de nouveau.



© Christophe Raynaud de Lage

Pour en savoir plus, le site de la compagnie La Traversée : <http://www.latraversee.net/spectacles/corps-premiers>

« Tous les auteurs que j'aime ont un rapport très marqué à la limite ; Artaud, Bataille, Novarina, Quignard, Deleuze... Chacun, à sa manière, interroge les limites du langage, du corps, du désir, de la raison... » Cédric Orain

> Lire la note d'intention de Cédric Orain à propos de son spectacle : <https://urlz.fr/nZYQ>

Corps premiers

Cédric Orain — artiste associé

Les Jeux Olympiques



> S'intéresser à l'origine des Jeux Olympiques de l'Antiquité :

<https://odysseum.eduscol.education.fr/les-jeux-olympiques-de-lantiquite>

> Regarder cette vidéo présentant l'histoire des J.O modernes :

<https://www.lumni.fr/video/l-histoire-des-jeux-olympiques>

> Effectuer des recherches documentaires sur le contexte historique des J.O de 1968 à Mexico, dont il est question régulièrement dans le spectacle [annexe 1]

Ces sportifs qui ont marqué l'histoire



Dick Fosbury (1947-2023)

Athlète américain de saut en hauteur, il inventa le saut en rouleau dorsal (le «Fosbury Flop») qui supplanta le saut traditionnel d'enroulement ventral autour de la barre. Il devint champion olympique à Mexico en franchissant 2.24 mètres. Il resta détenteur du record jusqu'en 1976.



Valeriy Brumel (1942-2003)

Athlète soviétique de saut en hauteur, il augmenta à six reprises le record du monde entre 1960 et 1964. Spécialiste du rouleau ventral, il franchit 2.24 mètres en 1961 à Zurich. Il devint champion olympique à Tokyo en 1961 avec 2.18 mètres.



Colette Besson (1946-2005)

Athlète française, championne olympique, elle s'entraîna en altitude et créa la surprise à Mexico, en remontant toutes ses rivales dans les 100 derniers mètres. Elle remporta la course des 400 m en 52 s 03 et battit la grande favorite.



Jim Hines (1946-2023)

Athlète américain spécialiste du sprint, il est le premier à avoir couru le 100 mètres en moins de 10 secondes lors de la compétition de la «Night Speed», puis aux J.O. de Mexico en 1968.



Kathrine Switzer (née en 1947)

Coureuse allemande, elle est la première femme à avoir couru un marathon comme participante enregistrée, à Boston, en 1967.

© wikipedia

Corps premiers

Cédric Orain — artiste associé

> Retrouver quels extraits du texte du spectacle correspondent à quelles performances sportives présentées ci-dessus. [annexe 2]

> Présenter d'autres sportifs, dans d'autres disciplines, qui ont accompli d'époustouflantes performances ou ont apporté une innovation inoubliable :

Par ex. : Antonin Panenka, Rabah Madjer, Jean-Pierre Papin, Johan Cruyff, Luis Arconada, Hinrich Schwenker, Axel Paulsen, Alois Lutz, Denise Biellmann, Olga Korbut, Henriette Jaeger, Natalia Yurchenko, Eberhard Gienger, Mitsuo Tsukahara, Christian Kolman, Alexandre Tkachev, Harry Vardon, Leonidas da Silva, Kerlon Moura Souza, René Higuita, Jan Boklov, Austin, Thomas Burke, Greg LeMond ...

> Imaginer une interview entre un journaliste et un sportif qui a marqué l'histoire. Vous pourrez vous aider de cette fiche de conseils pour trouver des questions et organiser l'entretien :

https://occitaniecanope.canoprof.fr/eleve/audio/webradio/res/mener_interview.pdf

> Concevoir une interview imaginaire en s'inspirant de cette indication du metteur en scène Cédric Orain au sujet de la mise en espace de son texte :

J'ai écrit ce texte pour deux actrices et un acteur. Mais il peut aussi bien être joué par quinze actrices, treize acteurs, deux acrobates et trois soubassophones. On peut aussi faire tout le contraire, et inversement. On fait bien comme on veut, et surtout comme on peut.

Les instants de magie

> Regarder les vidéos de ces exploits et écrire sous forme de monologue ce qu'on peut imaginer que pensait chaque sportif durant ce moment :

- Forsbury : <https://olympics.com/fr/video/forsbury-revolutionne-le-saut-en-hauteur-a-mexico-1968>
- Valeryi : <https://www.youtube.com/watch?v=JdF8UIZ6etc>
- Colette Besson : <https://www.dailymotion.com/video/x2824bk>
- Jim Hines : https://www.youtube.com/watch?v=G_xFCaeihjM
- Katrine Switzer : https://www.youtube.com/watch?v=Lrt6C_EaOTI

> Dire son monologue de manière neutre, en répétant un même geste lié au sport concerné, en s'adressant à soi-même, à un auditoire nombreux ...



J'élargis mon horizon :

Le Service Éducatif de la Maison de la Culture a réalisé un dossier pédagogique sur l'artiste plasticien Emmanuel Béranger (que les élèves connaissent peut-être par sa popularité sur Tik Tok) et dont le travail questionne le geste sportif à partir de ses « sauts-performance » :

<https://www.maisondelaculture-amiens.com/wp/wp-content/uploads/dossier-de-presentation-hyperdrawing.pdf>



« Avant chaque saut, tu dois visualiser tes gestes, ton placement, ta course d'élan... Quelque chose d'assez cérébral, presque virtuel, un peu comme un dessinateur avant son coup de crayon, il faut voir et transformer ce qu'on voit par un geste. »

Corps premiers

L'accident

Accident : du latin « accidere », advenir fortuitement

> Étudier l'évolution de sens du terme « accident ». Comparer avec les termes « hasard » et « chance ».

> Comment cette notion « d'accident » dans sa double acception se retrouve-t-elle dans les vies des sportifs présentées dans le spectacle ?

[annexe 3]

> Raconter un moment où un accident a infléchi le cours des choses dans une vie.

> Observer comment l'accident fait parfois apparaître la beauté dans le quotidien :

<https://www.wikilinks.fr/de-lart-accidentel/>

> Commenter cette dernière phrase du roman surréaliste *Nadja* d'André Breton :

« La beauté sera convulsive ou ne sera pas. »

Corps premiers

Cédric Orain — artiste associé

L'esthétisme du geste sportif

> Analyser des photographies où le regard du photographe met en lumière l'esthétisme du sport.

Par ex. : les photographes Richard Martin, Franck Seguin, Jewel Samad, François-Xavier Marit, Loïc Venance...



> S'intéresser aux intentions :

- Lignes de composition, lumière, cadrage, plongée, contre-plongée, couleurs, lumière, effet de contraste, mise au point, flou de mouvement ou de plan

Est-ce que ces photos sont des œuvres d'art ? Est-ce que le geste sportif, la performance, ne relèvent pas, eux aussi d'une forme d'art à part entière ?

Est-ce la photo qui sublime le sport ou le sport qui sublime la photo ?

> Réfléchir à une définition du « beau geste » :

<http://www.carnetdart.com/le-geste-createur/>

On pourra regarder le film *La beauté du geste* de Sho Miyake (2023), lire le texte théâtral d'Olivier Saccomano *La beauté du geste*.



J'élargis mon horizon :

Les photographes exposés dans le cadre de la 20^{ème} édition des Photaumnales « *Hors-jeux, les photographes regardent le sport* » dans les Hauts-de-France.

Télécharger le dossier sur ce lien :

<https://www.photaumnales.fr/>

Et notamment l'exposition *Terrains de jeu, 128 photographes regardent le sport* installée au Parc Saint-Pierre et le long du chemin de halage à Amiens.

Corps et paroles

« *Il faut les voir ces corps, s'enfuir sur les terrains de sport, comme ils se parlent, comme ils s'entendent. Le sport est l'endroit où la parole marche à l'ombre des corps.* »

> Mettre en relation l'extrait de Cédric Orain avec l'extrait d'Antonin Artaud et chercher les liens entre la pratique théâtrale et la pratique sportive [annexe 4]

> Concevoir une interprétation plastique (collage, dessin, modelage etc.) du passage en [annexe 5].

> Apprendre le texte (tout ou partie) de Valère Novarina [annexe 6] et le dire en pratiquant une suite de gestes sportifs qui conduiront à l'essoufflement et peut-être à l'épuisement. L'exercice peut déboucher sur un ensemble chorégraphié.

> Mémoriser les gestes d'un haka et s'entraîner à les reproduire :

https://www.youtube.com/watch?v=yikFYTFJ_kw



War dance, Australian National Library, XIX^{ème} siècle



J'élargis mon horizon :

L'histoire de cette danse rituelle :

<https://lepetitjournal.com/auckland/comprendre-nouvelle-zelande/nouvelle-zelande-le-haka-bien-au-dela-du-rugby-228040>

Corps premiers

Cédric Orain — artiste associé

> Prononcer ce texte du spectacle en appuyant les sons consonnes et en trouvant son rythme. Par groupes de 5 ou plus, dire chacune de ces phrases au rythme des gestes du haka :

Le 100m c'est une course de l'homme contre le temps, programmée au centième près. Courir le 100m en moins de 10 secondes c'est vouloir franchir un mur impossible. Courir le 100 m en moins de 10 secondes, c'est mettre moins d'une seconde pour faire 10m, et le répéter dix fois de suite. 10 mètres c'est à peu près la largeur de ce plateau, et une seconde c'est le temps qu'il me faut pour claquer dans les doigts. Courir le 100m en moins de 10 secondes, c'est comme vouloir se mesurer à Dieu, ou se prendre pour la foudre, il y a là une démesure, une sorte d'hubris grec.

> Écrire un texte sur les sensations liées à un sport particulier ou une activité physique, dont les phrases commenceront par «*Mon corps me demande / Mon corps veut / Mon corps sait*».

> Composer une bande son à partir de sons et bruits enregistrés sur un terrain de sport. On pourra utiliser le logiciel Audacity. Proposer une lecture jouée du texte en [annexe 7] qui intégrera la bande son.

> Découvrir une vidéo des Harlem Globetrotters qui composent une musique et une chorégraphie avec des ballons de basket :

<https://www.facebook.com/watch/?v=1187190291297003>

> Comparer la chute d'une pièce et la chute d'une feuille :

<https://phymain.unisciel.fr/chutes-comparees-dune-piece-et-dune-feuille/index.html>

> Inventer une scénographie pour cet extrait [annexe 8].

Il s'agira de mettre en avant le principe de la pesanteur vaincue (objets suspendus, matériel scientifique, lumière ...)

Les mots du sport

> Raconter un moment où l'on est resté muet ou un moment où l'on a dit n'importe quoi. Insister sur les circonstances de cette réaction et sur les émotions produites.

« *On se moque souvent des sportifs interviewés à la radio, à la télé.*

*On se moque des éboulis qui leur tombent de la bouche
On se moque d'eux parce qu'on ne comprend pas ce qui leur arrive*

On ne comprend pas qu'ils ont quitté la parole

On s'amuse de leur stupeur devant un micro, eux qui jusqu'à cet instant, sont restés interdits »

> Collecter des mots et expressions typiques de différents sports.

> En composer un poème d'inspiration surréaliste.

> Retrouver, dans le texte du spectacle, le sens des différentes expressions sportives employées.

> Jouer ce moment de commentaire sportif en suivant les codes de ce type d'exercice ou en les décalant.



J'élargis mon horizon

-L'émission de France Inter « Le commentaire sportif est-il un langage comme les autres ? » :

<https://www.youtube.com/watch?v=MpZm6RJAP6w>

Corps premiers

Cédric Orain — artiste associé

Les inégalités femmes – hommes dans le monde sportif

« Je tiens aux actrices pour nous parler depuis ce monde, le monde du sport, encore un peu trop masculin à mon goût. »

Cédric Orain

> Réaliser un magazine sur le sujet en s'intéressant à différents angles d'approche :

- La place des femmes aux J.O et la figure d'Alice Milliat
- Les stéréotypes sur les femmes sportives et les normes esthétiques
- L'éducation et la socialisation des filles et leur répercussion dans la pratique sportive
- Les tenues sportives des femmes, de la « morale » au marketing
- La représentation des athlètes féminines dans les médias, la sexualisation et les sponsors

> Réaliser des sondages au sein de la classe sur la pratique sportive en fonction du genre (nombres d'inscrits dans un club sportif, à l'UNSS, les types de sports etc.)

> Analyser des affiches d'événements sportifs féminins pour distinguer les stéréotypes sexistes utilisés :

<https://www.slate.fr/story/153570/sportives-de-haut-niveau-sortir-injonction-sexy>

> Réaliser des affiches de campagne de sensibilisation et de lutte contre le sexisme dans le sport. Il est possible d'utiliser l'outil numérique Canva, qui propose une version « enseignant » gratuite.

> Découvrir ensuite la campagne « Objectif zéro sexisme dans mon sport » lancée par la ville de Genève :

<https://information.tv5monde.com/terriennes/geneve-lance-la-campagne-objectif-zero-sexisme-dans-mon-sport-819686>



© Matthias Forster



J'élargis mon horizon :

- Béatrice Barbusse, *Du sexisme dans le sport*, 2016

- La série Arte « Toutes musclées »

<https://www.arte.tv/fr/videos/RC-022998/toutes-musclees/>

- Les femmes et la pratique sportive en Grèce :

<https://odysseum.eduscol.education.fr/les-femmes-et-la-pratique-sportive-en-grece>

- Pierre de Coubertin et la place des femmes aux J.O :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/quand-pierre-de-coubertin-donnait-son-avis-sur-la-place-des-femmes-dans-les-competitions-sportives-8914660>

- L'apparition du maillot de bain féminin avec la nageuse Annette Kellermann dans bande dessinée Culottées de Pénélope Bagieu, et l'adaptation en vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=Xvgj3cwhzjQ&t=2s>

European Fields

Hans van der Meer

« On dirait une scène de théâtre presque déserte attendant l'arrivée des comédiens »
Hans van der Meer

Informations pratiques

Du 17 octobre au 31 décembre 2023,
entrée libre tout public
Vernissage le 17 octobre à 18h
Dans le cadre des Photaumnales
En partenariat avec Diaphane, pôle
photographique en Hauts-de-France et
Amiens Métropole.
Le programme des Photaumnales est
labellisé par Paris 2024 dans le cadre
de l'Olympiade Culturelle.



L'artiste

Hans van der Meer (Leimuiden, Pays-Bas - 1955) fait partie des photographes documentaires néerlandais les plus originaux de sa génération ; c'est un conteur d'images et de textes. Son approche est basée sur un regard curieux et un sens aigu de l'observation, dans lesquels l'empathie, l'engagement social et un sens de l'humour et de l'absurde vont de pair. Ils sont le fil conducteur de l'ensemble de son œuvre.

Van der Meer a étudié à l'école technique de photographie de La Haye entre 1973 et 1976. En 1995, il a commencé à photographier le football amateur dans les divisions inférieures, en choisissant des terrains qui offraient une vue sur le paysage environnant. Les paysages qui en résultent sont publiés dans le livre *Dutch Fields* (1998) et lui valent une reconnaissance internationale dans le monde de l'art et au-delà. Au cours des années suivantes, plusieurs institutions photographiques européennes lui ont passé commande et il a pu produire un grand nombre de photographies et quelques vidéos en Europe également. En 2006, *European Fields - The Landscape of Lower League football* a été publié par SteidlMack et l'exposition itinérante a été inaugurée au musée Boijmans van Beuningen à Rotterdam. Son travail fait partie de collections privées et de musées.

L'exposition

« Lorsque j'ai commencé en 1995 à photographier le football amateur aux Pays-Bas, il s'est avéré être un sujet très généreux. Plusieurs idées que j'avais abordées dans ma photographie jusqu'alors se sont rejointes autour de ce jeu. J'aime montrer comment les terrains de football sont intégrés dans les paysages du quotidien. En prêtant attention à l'arrière-plan, je place les terrains de football et leur environnement dans un cadre plus naturel. Un autre aspect intéressant était le comportement théâtral des joueurs, un aspect inévitable du jeu, qui apparaissait au premier plan de mes images. Le football amateur n'est pas synonyme d'exploits et de figures héroïques, mais l'héroïsme et les gestes dramatiques ne manquent jamais dans l'imagination des joueurs. Ce projet «Dutch Fields» m'a ensuite amené à travailler sur l'ensemble des pays européens, me permettant de rassembler un corpus de photographies et de vidéos sur cette pratique du football amateur en symbiose avec le paysage. »
Hans van der Meer

> Regarder le trailer du travail effectué par l'artiste :
<https://www.youtube.com/watch?v=oHYvzb9yx5g>
<https://www.youtube.com/watch?v=oHYvzb9yx5g>

European Fields

Hans van der Meer

Montrer l'espace

« Dans les archives, on pouvait voir à quel point la photographie du football avait radicalement changé à la fin des années cinquante : l'espace avait disparu des images. Dans un sport où tout est question de la position des joueurs sur le terrain, les photographes avaient abandonné l'une de leurs armes les plus puissantes : la vue d'ensemble. » Hans Van der Meer

> Étudier les différents plans en photographie pour comprendre les propos du photographe.

> Découvrir la naissance de la photographie sportive et l'évolution de ses différentes fonctions à travers l'histoire en fonction des progrès techniques :

<https://blog-tom.com/slider/timeline/fr.html>



P. Doyé, La Vie au grand air, n°137 du 28 avril 1901

[reproduire ou décomposer le mouvement, témoigner d'un exploit, immortaliser l'évènement, populariser l'image sportive, révéler l'esthétisme du sport, partager les émotions, sacrer le vainqueur, scénariser le sport, fixer l'instant clé, développer le média, montrer l'invisible...]

Des photographies ancrées dans le paysage

> Découvrir différentes photos du projet afin de rendre compte de la grande diversité des territoires dans lesquels sont photographiés les footballeurs : <https://urlz.fr/o03A>

> Se questionner : en quoi le lieu, le territoire a-t-il un rôle si important dans le résultat -esthétique, symbolique...- d'une photographie ?

> Analyser et comparer certaines d'entre elles pour approfondir la réflexion :



horizontalité – verticalité
couleurs (froides, chaudes) – contraste
lumière - temporalité (moment de la journée, saison)
architecture (urbaine, rurale, religieuse) – ligne d'horizon
disposition des sujets (groupe, individu) -premier plan – arrière-plan

European Fields

Hans van der Meer

> Près de chez soi ou de l'établissement scolaire, photographe des sportifs en mettant en valeur l'environnement dans lequel ils évoluent.



J'élargis mon horizon :

- Les photographies des plongeurs aux Jeux de Barcelone, en parfaite symbiose avec l'environnement : <https://olympics.com/fr/infos>
- Le regard de Stéphanie Lacombe sur le football : photographie présentée au parc Saint-Pierre dans l'exposition « Hors-Jeux » dans le cadre des Photaumnales, Diaphane.



© Stéphanie Lacombe

Stéphanie Lacombe, Somme toute, rue de l'étoile, 2022

Le football

- > S'interroger sur les origines du football : <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/quelles-sont-les-origines-du-football-larcheologie-au-service-du-sport>
- > Regarder cette vidéo de Radiofrance « 150 ans de regard sur le foot » : <https://www.dailymotion.com/video/x6lyzeg>
- > Organiser un débat sur le football : entre mondialisation et sport populaire.
 - Pour alimenter la discussion, il est possible d'effectuer des recherches documentaires et notamment de lire ce cours « Le football depuis 1930, entre mondialisation et ancrage dans les territoires » : <https://www.maxicours.com/se/cours/le-football-depuis-1930-entre-mondialisation-et-ancrage-dans-les-territoires/>



Hans Van de Meer, P1, Frauenhagen, Germany, 2003

© Hans van der Meer



J'élargis mon horizon :

- François Ruffin, *Comment ils nous ont volé le football : La mondialisation racontée par le ballon*, Fakir, 2014
- Pascal Boniface, *Football et mondialisation*, Armand Colin, 2006
- Le football à travers les âges : <https://www.nationalgeographic.fr/photography/2018/06/photographie-le-football-a-travers-les-ages>

> Lire cette présentation de l'exposition European Fields :

« Un projet comprenant un livre et une exposition itinérante, montre la forme primitive du jeu : vingt-deux joueurs sur un terrain, peu importe leur talent, peu importe où. Jouer ensemble avec passion, dans un cadre éloigné de la Ligue des Champions. Ces observations de la vie au bas de la pyramide du football montrent non seulement comment le football fait partie du paysage, mais aussi à quel point le jeu et ses rituels sont enracinés dans la culture humaine. Avec une légère ironie, Van der Meer démontre l'inadéquation entre l'ambition humaine et le résultat effectif, entre la perception « intérieure » d'un individu et une vision plus objective et distanciée de notre comportement. Le football amateur comme métaphore parfaite de la vie en général. »

> Par le biais de cette exposition, à quel type de football le photographe rend-il hommage ? Comment cela se perçoit-il dans les choix photographiques de l'artiste ?

> S'initier aux sports populaires picards, et à leurs origines (jeu de paume, ballon au poing, balle à la main, balle au tamis, javelot tir sur cible).

European Fields

Hans van der Meer

La représentation du sport dans l'art

> Analyser la représentation sportive dans l'histoire des arts :

> S'interroger :

La diversité des techniques artistiques, des époques, des sports, des genres représentés, leurs points communs et leurs différences (mouvement, immobilité) Le sport est-il genre ? Est-ce que le sport est un art ? Est-ce une représentation réaliste ou proche de l'abstraction ?



J'élargis mon horizon :

- David Hockney. *Gregory Swimming*, 1982
Polaroïd composite, 70,5 x 130 cm. Collection de l'artiste
- *Mosaïque des bikinis*, Villa de Casale, Piazza Armerina, Sicile, Italie, IV^e siècle
- *Lutteurs en train de se battre* - Bas-relief en marbre d'une sculpture de kouros, 510 avant JC, Athènes
- Umberto Boccioni, *Dynamique d'un cycliste*, 1913, huile sur toile, 70x95 cm, Coll. Peggy Guggenheim, Venise
- Nicolas de Staël, *Les footballeurs*, 1952, huile sur toile, 81 X 64 cm (coll. personnelle)
- Edgar Degas, *Danseuses en répétition* (1875-1877), 63 x 50 cm, pastel sur carton, Musée Puschkin, Moscou



Douanier Rousseau, *Les joueurs de football*, 1908

© Wikimedia commons

J.O. Sketch and play!



Informations pratiques

Du 8 novembre au 31 décembre, entrée libre tout public
Vernissage mercredi 8 novembre à 18h30, entrée libre | Tout public

En partenariat avec l'ESAD et dans le cadre du festival IC.ON.IC
d'Amiens Métropole

esad _ AMIENS



L'exposition

En avril 2023, le club de football de l'Esad d'Amiens a organisé les premières rencontres inter-écoles d'art avec sept autres clubs de football d'Écoles d'Art et de Design et conçu l'ensemble de la communication de l'événement : depuis la communication numérique jusqu'aux... médailles ! Cette expérience fédératrice a conduit l'Esad à proposer une résidence à trois jeunes designers, Manau Quellec, Ibrahim Kactioglu, Thomas Signolet, pour porter les valeurs de l'olympisme par le graphisme appliqué au monde du football et du sport.

C'est une exposition évolutive et participative. Des groupes seront invités à participer à des ateliers graphique, typographique, et d'impression textile qui aboutiront à une rencontre sportive avec l'ensemble des participants aux ateliers.

Les résidents

-Manau Quellec : étudiant en design graphique à l'Esad d'Amiens, il obtient son diplôme de fin d'études en juin 2023. Fondateur et président du club de football de l'Esad d'Amiens, il est à l'initiative du tournoi inter-écoles 2023 et sera le coordinateur du projet.

-Ibrahim Kactioglu, de nationalité turque, est titulaire d'un Master en communication visuelle

(2021). Il exerce la profession de dessinateur de caractères et suit parallèlement le post-diplôme EsadType de l'Esad. Il est membre du club de football de l'Esad d'Amiens.

-Thomas Signolet est jeune designer de produits diplômé de l'ENSCI. Son mémoire de fin d'études porte sur les espaces de sport dans la ville (City Stades). Il a conçu une machine transportable pour imprimer des textiles selon la méthode du flocage. Il est fondateur des « Ateliers Football Club » rattaché à l'Ensci et membre du conseil d'administration de l'AS Velasca, club de football d'artistes italiens (inscrit en 4^e division). Il a participé aux rencontres inter-écoles 2023.

Les maillots

> Regarder l'émission « Faire l'histoire : Le maillot de foot, l'étoffe populaire des héros » :

<https://www.arte.tv/fr/videos/098870-017-A/faire-l-histoire/>

> Dessiner le maillot de son équipe imaginaire.



J'élargis mon horizon :

Bernard Lion, 1000 maillots de foot, La Martinière, 2016

L'esthétisme dans le choix des maillots, comme ceux du footballeur Jorge Campos

J.O. Sketch and play!

Manau Quellec, Ibrahim Kactioglu, Thomas Signolet

Les terrains

> S'intéresser aux formes géométriques et aux couleurs des terrains de différents sports vus du ciel : <https://urlz.fr/o06f>

> En reprenant les caractéristiques propres à un terrain de sport (ligne, courbe, forme, couleurs), réaliser une production plastique d'un terrain stylisé selon son imagination.



J'élargis mon horizon

Les œuvres de street art dans les terrains de sport :

- <https://sportricolore.fr/focus-sur-4-projets-melant-terrain-de-sport-et-street-art/>

- <https://www.20minutes.fr/paris/4019192-20230119-jo-2024-habitants-font-plus-attention-comment-street-art-rend-terrains-basket-parisiens-plus-sexys>

La symbolique des formes et des couleurs

> Comprendre les enjeux et les caractéristiques d'une identité visuelle et d'une charte graphique.

> Comment expliquer l'évolution graphique d'un logo, d'un maillot, d'une coupe, d'une médaille, de l'identité visuelle d'une équipe ?

> Saisir les enjeux historiques, politiques, géographique liés aux choix visuels :

- L'évolution du logo du PSG :

<https://logos-marques.com/psg-logo/>

- L'évolution du drapeau des J.O

- Les références culturelles, historiques dans les maillots (ex. Dortmund)

> Découvrir l'évolution du ballon rond au fil des années : <https://urlz.fr/o06w>

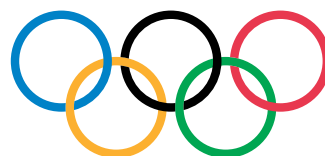
> Analyser l'évolution graphique des affiches de la Coupe du Monde :

<https://www.sportbuzzbusiness.fr/affiche-officielle-coupe-monde-de-football-2018-devoilee.html>

> Étudier le logo des J.O de Paris 2024 et sa flamme évocatrice : <https://urlz.fr/o06Y>



PARIS 2024



Les valeurs de l'Olympisme

Dans cette résidence, les designers vont porter les valeurs de l'olympisme par le graphisme dans le football. Les trois principales valeurs sont l'amitié, le respect et l'excellence.

> Tenter de définir chacune de ses valeurs sans l'aide d'un dictionnaire.

> Choisir une valeur et la traduire graphiquement. Réaliser un logo en réfléchissant à ses choix (formes, couleurs, lignes, courbes etc.). Imaginer ensuite un objet qui portera ce logo (une coupe, une médaille...)

> À partir de matériels et textiles sportifs recyclés, réaliser une « parure » dans laquelle il est possible d'y intégrer le logo réalisé.



Le concours le Triathlon de la Mode éthique organisé par l'association

Universal Love dans le cadre des J.O 2024 :

<http://www.letriathlondelamodeethique.fr/>

Annexes

Annexe 1 : Accidents

Extrait 1

Fosbury : Je m'entraîne seul sur un petit terrain à côté du lycée. Il y a des arbres qui ont poussé un peu partout, et il y en a un planté juste devant le sautoir. Ça m'oblige à modifier ma course d'élan, à faire une courbe. Je m'entraîne là, sur ce vieux sautoir, tous les jours. Je contourne l'arbre pour sauter. Mais après avoir fait le tour de l'arbre quand je saute, je sens mon bassin basculer. Faire le tour de l'arbre, ça lève mon bassin. C'est marrant.

Extrait 2

Brumel : C'est pas fini. Un an après mon titre olympique à Tokyo, une amie me ramène chez moi à moto. La route est glissante, la moto déraper dans un virage et s'écrase contre un arbre. Sans cet arbre Fosbury n'aurait jamais gagné.

Le Présentateur : Pourquoi les arbres comptent à ce point dans la vie des sauteurs ?

Brumel : Mes jambes sont fracturées en plusieurs endroits, les tendons sectionnés.

Trois ans à porter des béquilles. Mille jours de plâtre. Je sors des enfers.

Mais comme je me l'étais promis, je reprends le chemin des sautoirs. Et je franchis à nouveau 2 mètres.

Extrait 3

Cendrillon : En 66, à Budapest. Je suis mise à l'écart la veille de mon départ pour les championnats et Antoine Blondin est le seul à me défendre. « Le forfait de Cendrillon », c'est le titre de son article.

Le Présentateur : Mais pourquoi Cendrillon ?

Cendrillon : Parce que je suis écartée la veille du départ, on m'empêche d'aller au bal et personne ne transforme ma citrouille en carrosse.

Extrait 4

Aurora : A 14 ans, pendant l'été, je joue au foot on s'amuse avec un ballon sur un terrain bosselé, on joue comme des gosses, et sur un appui je sens que mon genou quitte mon corps, je sens une douleur que je n'ai jamais eue, je m'effondre et tout s'arrête. Je me fais opérer. Je quitte la sélection et j'arrête complètement la gym.

Annexe 2 : Les J.O de Mexico (1968)

« Précédés de compétitions préolympiques, en 1966 et 1967, pour mesurer les effets de l'altitude de Mexico (2 277 mètres), les premiers Jeux organisés dans un pays en voie de développement, du 12 au 27 octobre, seront tout à fait extraordinaires. Il réunisse 6 626 concurrents de plus de cent pays (113), dont une grande partie ont accédé à l'indépendance depuis peu. L'invasion de la Tchécoslovaquie par les tanks soviétiques a reproduit un scénario connu depuis 1956. Dix jours avant une cérémonie d'ouverture haute en couleur, une manifestation d'étudiants a été réprimée dans le sang, et les compétitions se dérouleront à l'ombre des fusils. Le dernier relais de la flamme olympique confiée à une femme, Enriqueta Basilio, la piste en Tartan, le contrôle de la féminité, le chronométrage exclusivement électronique, la participation autonome de la RDA et l'importance de la partie culturelle sont autant de nouveautés. En athlétisme, les records pleuvent en sprint et dans les sauts horizontaux. Pour les Africains, qui s'emparent de tous les titres dans les courses allant du 1 500 mètres au marathon, c'est la fête. Les Noirs américains expriment leurs frustrations à la face du monde, pendant que le gymnaste tchécoslovaque Vera Caslavská devient la coqueluche des Jeux. Quant à la France, elle se console comme elle peut avec ses cyclistes Pierre Trentin et Daniel Morelon, et Colette Besson, qui pleure aux accents de la Marseillaise après sa victoire sur un tour de piste »

Raymond Pointu, Les grands moments des J.O (éditions Solar, 1996)

Annexe 3 : Corps Premiers (extraits)

« Au Mexique, je ne m'entraîne pas avec la sélection. Et puis quarante-huit heures avant les séries du 400 m, le staff médical me fait passer des tests, un contrôle de santé. Verdict : surentraînée. Hors de forme !

Je suis déprimée... Yves est dégoûté, il me dit « Ne les écoute pas. T'iras en finale ». Je suis en train de déprimer dans ma chambre et il me dit « Allez viens, on va faire un tour en ville, on va te changer les idées. » On traîne, il fait chaud, et en passant devant un magasin de souvenirs, une Mexicaine qui parle quelques mots de français s'adresse à moi et me dit : « Mademoiselle, il ne faut pas mettre

Annexes

de barrette », elle voit les barrettes dans mes cheveux, celles que je mets tout le temps pour courir, et puis elle s'éclipse dans l'arrière-boutique et revient avec un lot de rubans multicolores en laine. Je choisis le rouge, c'est bien le rouge. Je ne sais pas pourquoi mais je m'accroche à ce ruban, et je le garde jusqu'en finale je me dis qu'il va me porter chance...

Je suis au couloir 5. Les deux favorites sont l'Anglaise Lillian Board et l'Américaine Scott. Je contrôle bien mon rythme et à l'entrée de la ligne droite je suis cinquième, extrêmement à l'aise. Je vois alors l'Américaine qui pioche. Mais les autres aussi. C'est très excitant : je suis en train de revenir sur Lillian Board. Et je franchis la ligne. J'entends alors une rumeur énorme dans le stade. Les gens se lèvent d'un bond, impressionnés par mon retour. Sur le moment je ne sais pas si j'ai gagné. Je cherche un visage connu dans le public. Mais je ne trouve personne. Je vois Lillian Board... Elle doit savoir.... J'ai couru en 52 secondes. L'annonce est faite dans le stade. »

« Le stade de Mexico, c'est vraiment impressionnant, à chacun de mes sauts, 80 000 personnes crient « olé ». A mon dernier saut, au moment où je prends mes marques, j'avance, je recule, je n'arrive pas à me lancer. Ça paraît une éternité aux gens, mais c'est mon droit, j'utilise mes deux minutes. Tout le monde se dit: "regardez-le, c'est lui, on va bien se marrer", les gens rient mais ne se moquent pas, ils attendent... j'ai besoin de silence, j'ai besoin d'entendre ce qui va me faire partir, le vide avant l'appel. Je prends appui pour démarrer ma course, c'est parti ! J'ai la sensation de décoller déjà, à la fin de la courbe je mords l'air et la terre, je saute le ventre vers le ciel et les yeux ouverts...je passe ! »

« Une pluie glaciale, presque de la neige tombe sur Boston ce jour-là. J'avais prévu de courir en short, de ne pas cacher mon corps, mais il fait trop froid, je mets un jogging et un sweat. Mais je me maquille, un peu de rouge à lèvres, des boucles d'oreilles, j'ai bien l'air d'une femme, je veux pas me cacher.

Sur la ligne de départ, il y a avec moi, mon entraîneur, et Tom, mon petit ami de l'époque. Il s'entraînait pour les JO en lancer du marteau. Impossible pour lui que je réussisse à courir un marathon et pas lui.

On part sur un rythme normal. Et puis, assez vite on est suivi par un groupe de journalistes et de

photographes de presse, dans leurs voitures.

Get the hell out of my race and give me those numbers! L'organisateur du marathon hurle derrière moi, et veut m'arracher mon dossard. Il est fou de rage. J'ai peur. Je l'évite une première fois, mais il agrippe l'arrière de mon pull et il continue... Tom lui envoie un bon coup d'épaule et il tombe dans le fossé. (...)

Je me suis mise à courir plus vite, comme si j'étais traquée...

Heureusement que l'idée d'arrêter n'existe pas dans ma tête, parce qu'à ce moment-là il y a toutes les raisons d'abandonner. Mais il faut que je termine la course. Il faut que je montre que mon corps de femme est capable de tenir jusqu'au bout. »

« J'ai été la gloire de l'athlétisme soviétique dans les années 60, donc j'ai été la gloire tout court. J'ai battu plusieurs fois le record du monde, jusqu'à mon chef-d'œuvre à Moscou, lors d'un match URSS - États-Unis devant 95 000 spectateurs, j'efface 2,28 m sous les yeux de Khrouchtchev et de l'ambassadeur américain Harriman en pleines négociations d'un traité sur les essais nucléaires. Ce record tiendra pendant huit ans. Et pendant huit ans, dans le monde, l'homme qui saute le plus haut est russe, et ce russe, c'est moi. Je participe à ma manière à la conquête des étoiles, et je suis un ambassadeur de charme du régime. »

« Pendant 7 ans je ne fais plus rien avec mon corps. Je quitte les gymnases, les entraînements, pour rejoindre les parcs, les terrasses, les cinés, les amis. Premiers amours. Mon corps se soigne.

A 21 ans, je suis à l'université, en histoire de l'art, spécialité photographie, je dois rendre un mémoire, je révise à la bibliothèque deux jours avant l'oral, et ma meilleure amie me montre un tract qu'elle a récupéré dans un couloir. Un atelier cirque commence dans 1/2h. Elle me demande de venir avec elle, j'ai la flemme, elle me force, elle me traîne, et j'y vais. On peut essayer plusieurs agrès, plusieurs disciplines, et je ne sais pas pourquoi je veux essayer le cerceau. On m'explique le b.a.-ba, je ne comprends pas tout, je monte au cerceau, et comme par miracle, mon corps sait faire. Il reprend tout ce dont il a été privé, dans le cerceau le genou ne souffre plus de tout son poids, il n'a plus rien à porter. Apesanteur... je peux bouger sans douleur et mon corps ne va plus me lâcher. »

Annexes

« On dit des jeux de Mexico qu'ils ont rendu possible l'impossible.

Par exemple, pendant la finale du 100m, un homme a couru sous les dix secondes pour la première fois ; 9'95. Le 100m c'est une course de l'homme contre le temps, programmée au centième près. »

Annexe 4 : Extraits, Cédric Orain et Antonin Artaud

Extrait 1 : A travers toutes ces histoires de sport, j'ai voulu raconter des histoires où le corps précède la parole, où le corps précède la raison. Des histoires où le corps est premier. (Cédric Orain, Corps premiers, 2023)

Extrait 2 : « Posée de la sorte, la question du théâtre doit réveiller l'attention générale, étant sous-entendu que le théâtre par son côté physique, et parce qu'il exige l'expression dans l'espace, la seule réelle en fait, permet aux moyens magiques de l'art et de la parole de s'exercer organiquement et dans leur entier, comme des exorcismes renouvelés. C'est-à-dire qu'au lieu d'en revenir à des textes considérés comme définitifs et comme sacrés, il importe avant tout de rompre l'assujettissement du théâtre au texte, et de retrouver la notion d'une sorte de langage unique à mi-chemin entre le geste et la pensée. » (Antonin Artaud, Le théâtre et son double, 1938).

Annexe 5 : Antonin Artaud, extrait non repris dans la version finale du Théâtre de la Cruauté d'Artaud en 1947

Le corps est le corps,
il est seul
et n'a pas besoin d'organes,
le corps n'est jamais un organisme,
les organismes sont les ennemis du corps,
les choses que l'on fait
se passent toutes seules
sans le concours d'aucun organe,
tout organe est un parasite,
(...)Le théâtre de la cruauté veut faire danser des
paupières couple à couple avec des coudes, des
rotules, des fémurs et des orteils,
et qu'on les voie.

Annexe 6 : Valère Novarina, Lettre aux acteurs, 1979

J'écris par les oreilles. Pour les acteurs pneumatiques.

Les points, dans les vieux manuscrits arabes, sont marqués par des soleils respiratoires... Respirez, poumonez ! Poumoner, ça veut pas dire déplacer de l'air, gueuler, se gonfler, mais au contraire avoir une véritable économie respiratoire, user tout l'air qu'on prend, tout l'dépenser avant d'en reprendre, aller au bout du souffle, jusqu'à la constriction de l'asphyxie finale du point, du point de la phrase, du poing qu'on a au côté après la course. Bouche, anus, sphincter. Muscles ronds fermant not'tube. L'ouverture et la fermeture de la parole. Attaquer net (des dents, des lèvres, de la bouche musclée) et finir net (air coupé). Arrêter net. Mâcher et manger le texte. Le spectateur aveugle doit entendre croquer et déglutir, se demander ce que ça mange, là-bas, sur ce plateau. Qu'est-ce qu'ils mangent ? Ils se mangent ? Mâcher ou avaler. Mastication, succion, déglutition. Des bouts de texte doivent être mordus, attaqués méchamment par les mangeuses (lèvres, dents) ; d'autres morceaux doivent être vite gobés, déglutis, engloutis, aspirés, avalés. Mange, gobe, mange, mâche, poumone sec, mâche, mastique, cannibale ! Aie, aie !... Beaucoup du texte doit être lancé d'un souffle, sans reprendre son souffle, en l'usant tout. Tout dépenser. Pas garder ces p'tites réserves, pas avoir peur de s'essouffler. Semble que c'est comme ça qu'on trouve le rythme, les différentes respirations, en se lançant en chute libre.

Annexe 7 : Corps premiers (extrait)

Mon corps me demande sans cesse d'envoyer valser mon corps. D'ouvrir l'espace. De grimper et de faire tourner ma tête.
Mon corps me demande sans cesse de retirer le sol. De balancer l'espace autrement. D'aller au plus petit, de voler vers le plus grand. Tout tourne !
Mon corps veut que ça tourne ! Marcher sur la tête et me refaire le portrait !
Mon corps veut se balancer et laisser bondir.
Mon corps n'est pas fou, il sait que n'importe quel mouvement garde en lui la cicatrice d'une chute. Il sait à quel point les corps sont ancrés au vide.
Mon corps sait qu'un corps court vers sa fin. Respire son drame. Trébuche.

Annexes

Mon corps sait tout ça voilà pourquoi il aime se jeter à pieds joints dans sa défaite.

Mon corps voudrait se renverser pour qu'un autre corps apparaisse, pour passer la frontière, sauter la barrière, vers une métamorphose.

Annexe 8 : Corps premiers (extrait)

C'est impossible, on le voit à l'évidence comme il est évident qu'un corps lourd tombe plus vite qu'un corps léger. C'est évident, c'est du bon sens. Et pourtant... ce qu'on voit, ce qu'on observe n'est pas forcément ce qui se passe. On voit qu'un corps lourd tombe plus vite qu'un corps léger, alors qu'en réalité, les deux chutent à la même vitesse, c'est la loi de la gravité. Corps lourd, corps léger, même vitesse ? A première vue c'est impossible. Comment se le représenter ? Si j'imagine mon corps en chute libre, dans cette situation je ne sens plus mon poids. Je tombe sous l'effet de mon poids. La cause de ma chute est la gravité, mais l'effet produit par cette cause, ma chute, annule la cause qui me fait chuter. Dans le vide, tous les corps chutent à la même vitesse. Les plus lourds comme les plus légers. Personne ne peut le voir, et pourtant c'est ce qui se passe... Escalader le Mont Blanc sans cordes, sans crampons, avec une simple couverture et un baromètre ? Pendant des siècles, on n'y pense même pas ! On voit le dénivelé, on voit le parcours... c'est impossible ! Et puis un jour, à la fin du 18ème, deux hommes le font, et réalisent cet exploit. Ils montrent par le réel que cet impossible supposé ne l'était pas. Ils nous le montrent, comme une loi physique nous montre que le plus lourd ne chute pas plus vite que le plus léger, comme un mur se fissure un jour en 68, quand un homme court le 100m en moins de dix secondes, et le temps d'un éclair, nous montre que l'impossible devient possible.

Maison de la Culture d'Amiens
Pôle européen de création et de production
Scène nationale
2, place Léon Gontier – CS 60631
80006 Amiens cedex 1

Administration
Tél. 03 22 97 79 79

Accueil – billetterie
Tél. 03 22 97 79 77
accueil@mca-amiens.com
Ouverture billetterie du mardi au vendredi,
de 13h à 19h et samedi de 14h à 19h

maisondelaculture-amiens.com
#IciChezVous

**Dossier réalisé par les enseignantes
chargées de mission DRAEAC au Service
Éducatif :**

Anne-Valérie Damay
anne-valerie.damay@ac-amiens.fr

Clelia Tery
clelia.tery@ac-amiens.fr

Réservations :
Camille Lamour, chargée des relations
publiques (jeune public, enseignement
primaire et secondaire) :
c.lamour@mca-amiens.com
06 79 98 50 01